

# Dans le Coeur du Coeur du Père

Même si elle n'écrit plus de textes, Mère Paul-Marie continue de noter dans son journal intime les grâces dont le Ciel la favorise et qu'elle révèle au gré des exigences divines. C'est ainsi qu'elle nous fait connaître la grâce qu'elle a reçue le 4 décembre 2005, la reliant à certaines autres qui l'ont précédée; ces grâces, qui ont toutes été reçues au cours de la messe (d'où leur nom de «grâces eucharistiques»), ont également un lien particulier avec le Père. La grâce du 4 décembre est la cinquième grâce eucharistique dévoilée par notre Fondatrice en 2005.

Sylvie Payeur-Raynauld

**GRÂCES EUCHARISTIQUES** (ces grâces sont relatées dans *Le Royaume*, numéros 172, 175 et le présent numéro 176, publiés en 2005)

- 1- Le 22 mars 2005 – Rayons de lumière qui partent de mon âme et vont, en cercles, vers Jésus et Marie, pour aboutir ensuite à Dieu le Père. (N° 172, fin de p. 20 et p. 21)
- 2- Le 17 juillet 2005 – Une fontaine de lumière jaillit du calice pendant la messe. Des jets de lumière montent toujours plus haut et redescendent autour du calice et de l'autel vers la terre, en bas dans la profondeur des ténèbres. La messe soulève Là-Haut les prêtres et l'assistance. Quelle puissance! (N° 175, p. 7)
- 3- Le 28 juillet 2005 – Messe dans l'Au-Delà. Hostie de Lumière. (N° 175, p. 14)
- 4- Le 14 septembre 2005 – Le Coeur aimant du Père:
  - a- J'ai «vu» mon âme dans le Coeur du Père (n° 175, p.15),
  - b- Le 12 octobre 2005 – Les alvéoles dans le Coeur du Père. (Ce numéro 176, ci-dessous)
- 5- Le 4 décembre 2005 – Spirales ou tourbillons d'Amour. (Ce numéro 176, p. 10, 1<sup>ère</sup> colonne)

## LES ALVÉOLES DANS LE COEUR DU PÈRE

12 octobre 2005 – Pendant la messe célébrée par les Pères Victor et Pierre, je «vois», dans le Coeur du Père d'une étendue sans limites, les alvéoles de forme ovale et mon âme, au même endroit, courbée pour les admirer. Je vois le centre, non pas comme un point, mais comme un lieu, comme étant le Coeur du Coeur du Père. Mon âme est en ce «lieu», courbée vers la gauche. Avec insistance me sont montrées les alvéoles de la base, à la verticale, ouvertes vers le haut, la courbure des autres en montant, puis à l'horizontale à droite et à gauche, et finalement celles du haut dont l'ouverture donne vers le bas. Ces alvéoles, dans le Coeur du Père, ont une consistance si douce. Je n'ai rien trouvé au monde qui puisse identifier cette substance si belle.

Jusqu'à présent, j'avais vu les alvéoles de la couleur de la nacre. Cette fois, la substance, qui semble rosée, n'est pourtant pas rose. En fait, cette substance et cette teinte n'existent pas ici-bas. Ce n'est ni rose ni pêche. J'«entends»: «ROSE DONNA», et je pense aussitôt que ce mot «Donna» signifie «Femme» ou «Dame». Que c'est beau! En effet, la couleur s'apparente à celle des roses «Donna» qui nous sont offertes lors de nos fêtes solennelles à Spiri-Maria depuis celle du 31 mai 2004, mais les alvéoles semblent également lumineuses, ce qui rend la couleur plus attrayante encore.

Fait étonnant, mon âme se meut dans le Coeur du Père sans rien déranger. Je ne pourrai jamais oublier ni cette substance ni cette teinte qui se sont imprégnées sur l'oeil de mon âme. Soudain, toutes ces alvéoles perdent leur forme pour se fondre en un tout. Et je «vois» nettement cette substance uniforme, qui semble malléable et qui ne porte aucune empreinte. C'est d'une beauté ravissante.

Humainement, des larmes d'émotion m'étreignent pour un moment. C'est qu'en plus il m'a été «montré», pendant la messe, que les petites alvéoles d'amour qui constituent entièrement le Coeur d'Amour du Père aspirent toutes les âmes de bonne volonté de la Terre Totale pour en faire une UNITÉ. Et cette «UNITÉ» est représentée par cette «substance» si douce, si belle, dans laquelle mon âme se délecte. Oui, toutes les alvéoles ont disparu pour former une substance... «HOMOGÈNE», me dit la Voix au-dessus de ma tête. En fait, j'hésitais à écrire ce mot que j'avais à l'esprit. Puisque le Ciel le confirme rapidement, c'est qu'il y a une raison. J'ouvre le dictionnaire pour y voir la signification exacte du mot «homogène». Je lis ce qui suit:

1. Dont les éléments constitutifs sont de même nature.
2. Fig.: Qui présente une grande unité, une harmonie entre ses divers éléments.

## LE CIEL SEMBLE ABSENT... QUEL DÉTACHEMENT! JE ME SENS SI LOIN...

Vendredi 11 novembre 2005 – Des jours ont passé, c'est le vide. Le Ciel semble absent. Je «ressens» un grand détachement de tout, toujours plus grand d'une journée à l'autre. Spiri-Maria semble loin derrière moi – seul le Reposoir me retient. C'est comme si je n'avais aucune part en tout cela. Ainsi en est-il du journal *Le Royaume*, de l'Armée de Marie, des êtres, tout semble si loin derrière moi. Trente-trois ans de travail à la revue puis au journal *Le Royaume* et c'est comme si je n'avais rien fait. Ce soir-là, je dis à mon Jésus: «Voici ta servante inutile, je n'ai fait qu'obéir.» Oui, je délaisse de plus en plus la Terre.

## UNE GRANDE MURAILLE GRISE

Samedi 12 novembre – Que se passe-t-il? Alors que je me sens détachée de tout, éloignée de tout, soudain, derrière moi, je «vois» une immense muraille grise, si haute, si épaisse, d'une longueur infinie à gauche et à droite. Je suis là, seule, sur un terrain qui me semble inculte; il n'y a pas d'astre; c'est dénudé, c'est vide, dans une clarté tamisée; même le sol est aride, aucune fleur, et mon champ de vision est restreint. Où suis-je? Je n'en sais rien, pas plus que je ne sais où je vais. J'ai l'impression de ne plus faire partie de la Terre.

Par contre, j'ai le coeur rempli d'amour et le Reposoir de Spiri-Maria, que je peux contempler par le truchement de la télévision interne, fait mes délices. C'est vers lui que j'aime tourner mon regard pendant mes prières, mon travail et un peu de détente.

## «SEIGNEUR, J'AI PERDU MA VIE POUR TOI...»

Vendredi 25 novembre 2005, ce matin, à la messe. – Mon âme est encore dans ce lieu dénudé, limité par cette épaisse muraille grise, et les mêmes paroles me reviennent: «J'ai tout perdu pour Toi, Seigneur.» Et voici que l'Amour m'enivre. J'aime tellement Dieu, Jésus, Marie, les anges, les élus, les âmes de la Terre et du Purgatoire. Oui, quel amour les enveloppe! Soudain, je pense à nos adversaires, à toutes les souffrances dont ils sont la cause, et pourtant je ne peux m'empêcher de les aimer. Mon regard se porte sur certaines Autorités religieuses et s'étend à des milliers d'autres personnes. Comment pourrais-je leur en vouloir, les détester, alors que, par leurs agissements, ils m'ont aidée à monter plus vite vers le Père? Je les remercie donc pour leurs mauvais coups et je les invite à Spiri-Maria. Ils seraient reçus à bras ouverts pour le plus beau des festins: une sublime messe d'action de grâces avec le chant du Te Deum. Et je ne les embarrasserais pas de ma personne, puisque je me tiens en retrait depuis plus de cinq ans. Les Coeurs de Dieu, de Jésus et de Marie nous uniraient tous dans l'étreinte de Leur Amour.

Au cours de l'après-midi, je ne sais pas pourquoi, en voyant encore mon âme en ce lieu aride où il n'y a rien, limité derrière elle par une muraille de ciment gris, me reviennent à l'esprit ces paroles: «Oui, Seigneur, j'ai perdu ma vie pour Toi – (un moment de silence) –, mais il me reste l'Amour.» Alors se répète, comme en écho, la première partie de ma phrase, suivie d'un silence, puis j'«entends», venant de Là-Haut: «OUI, IL TE RESTE L'AMOUR.» Cela me comble de bonheur, je possède tout: l'AMOUR le plus pur, car l'Amour sans la lumière et sans la vérité est un amour incompatible avec l'Évangile.

De plus, l'AMOUR le plus pur exige que l'âme soumette totalement sa volonté à la Volonté du Père, comme l'a fait Jésus et comme je l'ai fait aussi toute ma vie en marchant dans la foi pure. C'est d'ailleurs l'Église qui enseigne cette loi d'abandon dans la foi pure en s'inspirant des Écritures où l'on apprend, par exemple, que la foi d'Abraham lui valut le titre de Père des croyants, et que la foi de Marie, obéissant à la voix de l'ange, fut ensuite confirmée par Élisabeth, par les anges et, plus tard, par l'Église du Christ. Alors, pourquoi faut-il que l'Église soit la première à combattre et à condamner ceux et celles qui sont appelés à redresser les voies en des temps de corruption et de désaffection religieuse?... Il en a été ainsi au cours des siècles, mais il en est spécialement ainsi en notre temps. L'Église moissonne ce qu'elle a semé: la ferveur sacerdotale s'est dissipée, les âmes se perdent, les églises se ferment et le monde est perdu dans «la corruption, les calamités et la guerre».

## LE TEXTE DE MARC BOSQUART: «SUR LA PIERRE DE L'ÉGLISE, LA CROIX DU ROYAUME»



Marc Bosquart



La technologie moderne transfère en un instant le Reposoir dans le bureau de Mère Paul-Marie.

Samedi 26 novembre 2005 – Ce matin, à 4 heures, c'est l'office des lectures devant le Saint Sacrement. Certains Psaumes de louange au Seigneur sont si beaux qu'ils me font oublier d'autres Psaumes où l'on demande à Dieu de punir nos ennemis... Comment peut-on s'adresser à Dieu ainsi?... Ne devons-nous pas aimer, pardonner, et prier pour ceux qui nous persécutent?

À 5h45, la messe commence. Mon âme, seule dans son isolement grisâtre, savoure les prières de la messe de la Sainte Vierge. Soudain, passe devant l'oeil de mon âme un texte de Marc Bosquart, que j'avais oublié: «Sur la Pierre de l'Église, la Croix du Royaume». J'avais reçu ce texte le 23 avril dernier, mais j'en avais différé la publication, espérant même qu'il ne serait jamais publié à cause de son dernier paragraphe. Mais voici que je «reçois» l'ordre de l'accepter, car le temps serait venu de le publier. D'autres textes de Marc sont en attente depuis quelques années. J'étais tellement consciente de faire souffrir Marc que je lui demandais pardon. Avec tant de bonté, il m'excusait et, malgré tout, nos rencontres se font toujours très rares. Ainsi, il faudrait publier cet article..., quel renoncement! Si encore je pouvais ne rien voir. Je commence à comprendre pourquoi Dieu a «placé» mon âme dans ce lieu solitaire, dénué de tout, dans l'aridité totale. S'il faut que ce livre et ces textes soient publiés, cela alimentera davantage la terrible lutte qui m'a été faite, surtout par les évêques et les prêtres, sans ou-

blier les communautés religieuses qui ont entraîné tant de laïcs en tant de pays. «*Ce sont mes âmes sacerdotales [évêques et prêtres] qui te crucifieront*», m'avait dit le Seigneur le 28 avril 1958 (*Vie d'Amour*, vol. I, chap. 53, p. 322). Cela s'est réalisé, mais ce contre quoi ils ont lutté, c'est une Oeuvre de Dieu dirigée par Marie: c'est Leur Oeuvre et non la mienne; je n'ai fait que Leur obéir. Quant à la grâce du 25 novembre, j'en terminerai la relation après le texte bouleversant de Marc Bosquart, texte que je n'ai jamais voulu relire:

## SUR LA PIERRE DE L'ÉGLISE, LA CROIX DU ROYAUME!

Il n'est pas facile de vivre écartelé. C'est pourtant bien ainsi que nous nous sentons parfois dans l'Oeuvre de la Dame. À des degrés divers, selon que domine en nous l'inquiétude ou la sérénité.

D'une part, nous venons d'assister à la disparition d'un géant de l'histoire des hommes en la personne de Jean-Paul II, puis à l'élection du nouveau Pape de l'Église catholique en la personne de Benoît XVI. Tout cela nous touche, est important pour nous, parle à notre âme où réside et vit notre foi. C'est la partie «Église» en nous.

D'autre part, il y a l'Oeuvre à laquelle nous appartenons. Nous avons lu *Vie d'Amour* et nous avons été conquis. Nous n'avons pas fermé notre cœur au souffle de l'Esprit. Nous avons senti, vu, compris (peu importe: il n'y a pas deux cheminements pareils) que Marie-Paule est l'Envoyée de Dieu pour notre temps, qu'elle est chargée d'une mission très spéciale – instaurer le Royaume de Dieu sur la Terre – et qu'Il la soutient miraculeusement. C'est la partie «Oeuvre» en nous.

La difficulté commence avec la constatation qu'entre l'Église et l'Oeuvre les rapports sont pénibles et déroutants. De notre point de vue – du point de vue de ceux qui croient en la Dame –, il est clair que l'Église, en ses principaux représentants pour nous, ne s'est pas comportée d'une manière exemplaire: accusations sans fondement, calomnies, documents trafiqués, rejet systématique, insultes, incompréhension totale aggravée, souvent, d'un inquiétant refus d'essayer de comprendre et de chercher la vérité.

Du point de vue de l'Église, par contre, il est clair que nous serions sur la voie de la perdition: non seulement nous glisserions de plus en plus gravement dans l'hérésie, mais nous serions aussi des gens inconscients qu'aucune menace ne fait reculer. Surtout Marie-Paule: elle serait un vrai «danger pour la foi»!... De sorte que, plus ou moins sincèrement, certains veulent nous aider, nous éloigner de cette «illuminée», nous sauver malgré nous de celle qui mettrait en péril le salut que l'Église est seule à pouvoir nous offrir.

Comment discerner? Quand nous lisons *Vie d'Amour*, une flamme s'allume en nous. Cette flamme, entretenue, grandit sans cesse et nous éclaire de l'intérieur. Mais si nous ne lisons pas *Vie d'Amour*, si nous refusons de lire et de savoir, nous ne permettons pas à la flamme de s'allumer, nous fermons notre cœur au lieu de l'ouvrir... N'est-il pas significatif qu'aucun des principaux adversaires de l'Oeuvre n'ait lu *Vie d'Amour*? Ils se sont contentés de quelques phrases extraites de leur contexte – et dès lors incompréhensibles, scandaleuses même – pour critiquer sans connaître et condamner sans comprendre.

Le simple fait de comparer leur attitude à celle de Marie-Paule devrait nous suffire et nous rassurer. Qui représente le mieux l'Église? Non pas dans ses titres et ses fonctions, mais dans la charité, la vérité, le pardon toujours accordé? Qui, dans le cas présent, met en application les préceptes et les enseignements du Rédempteur?

D'une part, il y a l'Église de Pierre – avec toute son autorité, toute sa puissance et toute son organisation! – qui s'en prend à une femme, une simple femme retirée quelque part au Québec et qui ne menace absolument personne. Et, d'autre part, cette femme, à ceux qui ont accepté de l'écouter, fournit tous les jours la preuve qu'elle parle au nom de Dieu. Pour nous dire quoi? Mille choses d'un intérêt prodigieux, mais, surtout, qu'elle vient expressément pour planter, sur la Pierre effritée de l'Église, la Croix fleurie du Royaume.

Et, demain, quand le vent de l'Histoire aura balayé le passé, ses résistances et ses prétentions, le monde éberlué découvrira qu'il doit son salut, son bonheur et son avenir à celle qu'il aura si longtemps méconnue: la Co-Rédemptrice, à la fois rejetée par l'Église et tout auréolée de sa Présence au Cœur de Dieu!

23 avril 2005

Marc Bosquart

\* \* \*

### «... CE TITRE: "CO-RÉDEMPTRICE"»

La demande du Seigneur me bouleverse, l'émotion me gagne et je ne parviens à la contrôler qu'en acceptant avec douleur. Oui, messe de douleur. Arrive le moment de la communion des Pères Pierre et Victor. Puis, lorsque le Père Victor s'apprête à venir vers moi pour me donner la communion, descend du Ciel, lentement, doucement, les paroles suivantes: «*C'EST L'HEURE POUR TOI D'ACCEPTER CE TITRE: "CO-RÉDEMPTRICE"*». Au moment même où je reçois, de la main du Père Victor, l'hostie qu'il dépose sur ma langue, le dernier mot, «*CO-RÉDEMPTRICE*», est prononcé, et il «tombe sur l'Hostie». Des larmes perlent à mes yeux. La messe se termine et il m'est encore difficile de contrôler une telle émotion: c'est le silence, mais je réussis à dire aux Pères: «*J'écrirai cette grâce et vous la lirez*». Puis, nous passons aux divers sujets concernant l'Oeuvre.

Les mauvais coups me sont une douleur au cœur, mais ils ne me font jamais pleurer. Au contraire, j'en suis heureuse, car ils sont la réalisation de la Parole de Dieu. Mais les moindres allusions au mystère qui se dévoile me sont très péni-

bles. Si encore j'étais partie pour l'Au-Delà! Heureusement, pour alléger ce tourment, le Ciel m'a placée à l'écart, Dieu merci!

### «COMMENT DISCERNER?»

Dans son texte, Marc pose la question: «Comment discerner?» Que de fois on nous a dit que «le discernement» est réservé à l'Église! Quand il s'agit de prophétie, nul ne peut s'arroger le droit ou avoir la prétention de discerner quoi que ce soit, car la prophétie annonce ce qui arrivera dans le temps futur, c'est-à-dire en un temps qui n'est pas encore venu et qui viendra avec ses changements, ses générations nouvelles et ses modes de penser. Comment pourrait-on nier et condamner ce qui n'existe pas encore, donc ce qu'on ne peut ni voir ni comprendre? Le conseil de Gamaliel est toujours d'actualité.

Dans une Oeuvre de Dieu, est-il nécessaire de toujours consulter les autorités religieuses? Marie et Joseph ne l'ont jamais fait, heureusement!

Les certitudes ou les confirmations viennent SANS RECHERCHE, alors qu'on ne s'y attend même pas. C'est toujours Dieu qui choisit Ses servantes et serviteurs, et ceux-ci, inspirés de manière imprévue, confirment discrètement l'intervention divine dans une âme de Son choix. Et toutes deux (l'âme ayant bénéficié de l'intervention divine et l'âme la confirmant) rendent gloire à Dieu-Trinité dans une profonde humilité. Voici un exemple: rappelons le temps de l'Annonciation à Marie et de Sa Visitation à Élisabeth. Le jour de l'Annonciation, l'Ange Gabriel dit à Marie: «*Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi... Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Très Haut (...)*». Quelques jours après, Marie reçoit la confirmation de l'authenticité des paroles de l'ange par Élisabeth qui, remplie de l'Esprit Saint, la salue et lui dit en la voyant: «*Tu es bénie entre les femmes et béni le fruit de ton sein (...). Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accouplement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur!*» Et Marie reprend: «*Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante*» (Lc 1, 28-32, 41-48). C'est sublime!

Il en est ainsi dans la relation de l'Oeuvre de Dieu en *Vie d'Amour*: l'action de Dieu y est sans cesse prouvée par des confirmations toujours surprenantes, étonnantes et bienfaisantes. Face à cela, peut-on s'étonner ensuite des interventions funestes, des incompréhensions et de l'incompétence de certains de ceux qui se prononcent à ce sujet, jetant inlassablement le discrédit sur les Oeuvres de Dieu et sur Ses serviteurs? Ne devrait-on pas suivre à nouveau le bon conseil de Gamaliel?

### UN PROPHÈTE

Alors, «en ce temps qui est notre temps», qui donc peut opérer un discernement judicieux relativement à une Oeuvre de Dieu? Seulement celui qui, par une grâce spéciale de Dieu, est un prophète. Appliquons cette assertion à *Vie d'Amour*. Celui qui a ouvert les voies et nous a appris que *Vie d'Amour* est une Oeuvre eschatologique, c'est Raoul Auclair, un Français, marié, écrivain marial et eschatologique, metteur en scène attaché à l'O.R.T.F. à Paris (Office de radiodiffusion-télévision française).

Il lui a suffi de lire le premier volume de *Vie d'Amour* pour en déceler toute la puissance céleste et voir ce qui allait en surgir pour l'Église et le monde, si l'instrument restait fidèle aux ordres divins. Il a aussitôt saisi le Mystère caché dans une vie «banale».

Il en va de même en ce qui concerne Marc Bosquart, un Belge qui a épousé une Canadienne en la basilique Saint-Pierre de Rome, le 26 septembre 1981, devant plus de sept cents pèlerins de l'Armée de Marie.

C'est en 1984, au printemps, que Marc fut investi d'un grand secret, lourd de conséquences, qui le bouleversa au plus haut point...

M. l'abbé André Richard de *L'Homme Nouveau* écrivit un jour à Raoul Auclair, après la lecture de son livre *Le Jour de Yahvé*: «*Il faut être un peu prophète pour interpréter les prophètes*». Ainsi en est-il de Marc qui, après avoir lu *Vie d'Amour*, et avec la grâce reçue, écrivit deux livres qui firent «ÉCLATER L'ÉGLISE», selon l'expression du Seigneur après la publication du premier livre sous le titre *De la Trinité divine à l'Immaculée-Trinité* (1985) et avant la publication du second (1986).

### PENSÉE DE SOEUR CHANTAL BUYSE

Dimanche 30 novembre 2005 – Soeur Chantal a tapé mes dernières pages manuscrites portant sur les grâces eucharistiques et l'article de Marc Bosquart. Je trouve ces pages à ma porte à l'aube du 30 novembre, en la fête de saint André que j'aime beaucoup. Elle me livre en même temps, dans un court billet, la pensée qui lui est venue à la suite de cette lecture:

#### Magnifique! – Magnificat!

Comment ne pas rendre grâce pour de telles grâces! Marc avait raison: depuis plusieurs années, il était convaincu qu'un jour vous auriez vous-même à «statuer» sur votre «être» et votre «rôle», ce que vous faites par la relation de cette grâce.

De plus, il avait dit que cet acte (ou geste) serait comme une sorte de «bulle», un «acte pontifical», réalisant la troisième Blancheur... C'est vraiment l'énoncé du dogme que seul le Pape peut proclamer. Ce texte (depuis votre entrée dans le Cœur du Père, c'est-à-dire depuis le début de cette série de grâces) devrait faire l'objet d'un petit livre BLANC.

Le Père Pierre, dans le rôle particulier qui est le sien, pourrait le signer ou le contresigner: il raffermirait, comme le premier Pierre, la foi des Chevaliers par le poids et la force de son engagement, mais il reste qu'il fallait que ce soit écrit de votre main...

Mais quelle souffrance pour vous! Nous n'en avons certainement aucune idée, pas le moindre soupçon!

Ce 21 novembre dernier, je me sentais poussée à faire d'une manière particulière, plus solennelle, ma consécration (...). Nous avons tant reçu, c'est plus que l'heure de donner à notre tour... Et pourtant c'est encore votre AMOUR qui nous aspire et nous pousse, avec tant de PUISSANCE, à nous donner!

Amour! Sr Chantal

Je venais à peine de lire ces quelques réflexions quand j'«entends» le Père qui m'indique, en me montrant Soeur Chantal Buyse, d'origine belge:

«*Collaboratrice générale externe*»,

et, en me montrant Soeur Micheline Hupé, canadienne:

«*Collaboratrice générale interne*».

Et je «vois» aussitôt le livre blanc qui contiendra le récit des grâces eucharistiques. Il sera offert à nos membres qui sauront l'apprécier et le conserver précieusement.

Ces deux religieuses avaient des caractères incompatibles. Pendant des années, elles ont souffert et travaillé fortement à leur réforme intérieure. Riches de talents, elles sont très efficaces et je ne ménageais pas mes encouragements en toutes circonstances. Quand elles étaient là, devant moi, pour apprendre leur nomination, j'ai vu, entre elles, un doux regard d'amitié spirituelle qui s'est gravé dans mon cœur. Quelle consolation et quelle reconnaissance ne devons-nous pas à Dieu qui a ouvert les voies pour une belle fécondité dans leur apostolat, les récompensant ainsi de leurs efforts et de leur volonté de toujours avancer vers Lui!

Le lendemain, une tâche imprévue, importante, leur était attribuée, chacune en son domaine, et elles s'en sont très bien tirées. Merci, mon Dieu!

#### SIGNIFICATION DU MUR DE CIMENT

Dimanche 4 décembre 2005 – La messe commence. Le Père Victor est seul, le Père Pierre étant absent pour cause de maladie. Soudain je «vois» derrière moi ce grand mur de ciment grisâtre et j'«apprends» que ce lieu aride, complètement dénudé, représenterait mon détachement de tout.

#### LE 4 DÉCEMBRE 2005 – SPIRALES OU TOURBILLONS D'AMOUR

En ce dimanche, une cinquième grâce m'a fait explorer davantage le Cœur du Père. Suivons le Ciel pas à pas et louons Dieu-Amour en passant par Jésus et Marie:

Toujours pendant la messe du matin, au moment du Credo et tout le temps de l'offertoire jusqu'à l'élévation, je «vois» une très belle lumière qui est celle du Père dont l'Amour remplit l'univers. Puis je «vois» mon âme dans un lieu qui est le Cœur du Cœur du Père et elle y tourne, sans s'arrêter, en spirales ou en tourbillons d'Amour. En ce lieu, un Amour incommensurable semble la mouvoir et elle tourne sans cesse dans une lumière indicible. Oh! que c'est beau et bon! Puis, près de mon âme, je «vois» Jésus et de Marie transparents, les mains et les bras en position d'offrande, la présentant au Père pendant qu'elle ne se rassasie pas de dévorer l'Amour, tel un enivrement d'Amour dans lequel elle tourne sans cesse, toujours au même rythme de douceur bienfaisante. Mon Dieu, que c'est beau et bon! Le Ciel, quelle réalité! Puisse-t-il y avoir beaucoup d'âmes pour goûter un tel bonheur!

Que de fois, au cours de la journée, je me suis demandé pour quelle raison cette grâce m'a été donnée dans la première partie de la messe! Jusqu'à présent, l'élévation et la communion semblaient être les moments favorables pour les interventions divines.

C'est en relatant ces faits, ce soir, que je «comprends», car c'est au moment de l'offertoire que Jésus et Marie ont présenté mon âme au Père et qu'elle a savouré l'Amour en spirales, dans la lumière indicible du Cœur de Son Cœur. Ce qui m'étonne, c'est que cette grâce semble incrustée en moi, car je «vois» constamment mon âme se mouvoir en spirales d'Amour dans une lumière à nulle autre pareille, lumière si douce et parfois teintée de rose tendre, ainsi que mon âme tourbillonnant dans l'Amour, un Amour incommensurable, alors que le Père, Jésus et Marie étaient transparents. Je n'osais pas l'écrire, mais cette grâce ne doit être amputée d'aucun élément. Jésus et Marie, les mains et les bras tendus vers mon âme, semblent rendre grâce au Père pour l'Oeuvre accomplie, car tel a été le Plan d'Amour du Père.

#### L'AMOUR, TOUJOURS L'AMOUR

5 décembre 2005 – Depuis le matin, je m'interroge: est-il normal d'expérimenter tant d'Amour et ces grâces, ou bien me cacheraient-elles, pour le moment, un autre gros coup? Fiat! La sainte Messe allait me renseigner. La prière du prêtre après la communion est éloquente et rassurante:

*Prière après la communion:*

«Fais fructifier en nous, Seigneur, l'Eucharistie qui nous a rassemblés: c'est par elle que tu formes dès maintenant, à travers la vie de ce monde, l'amour dont nous t'aimerons éternellement. Par Jésus... Amen.»

Et la méditation qui termine ce deuxième dimanche de l'Avent nous montre la nécessité de «*marcher dans les voies du Seigneur*»:

*Méditation:*

«Redressons-nous et accueillons le salut du Seigneur. Il nous arrache au péché, nous fait marcher dans ses voies, Il fait en nous des merveilles.» (*Prions en Église*, lundi 5 décembre 2005, p. 49)

Cela me rappelle les paroles de mon père après sa mort: «*Tant de belles grâces t'attendent*» (*Vie d'Amour*, vol. I, chapitre 45, p. 274, 1956).

#### QUESTIONS AUX PÈRES VICTOR ET PIERRE

Après la messe, je raconte tout aux Pères Victor et Pierre, et je les interroge, car j'ai besoin d'être rassurée ou mieux orientée.

Est-ce normal que mon âme tourne ainsi dans ce lieu qui serait «le Cœur du Cœur du Père» et qu'elle expérimente tant d'amour dans un lieu de lumière à nulle autre pareille?

Leurs réponses sont favorables et me fournissent les renseignements adéquats. Par la suite, je reçois une riche documentation diversifiée. Pour sa part, Sylvie Payeur me rappelle certaines grâces relatées en *Vie d'Amour*.

(Extraits des notes intimes de Mère Paul-Marie)



Sr Chantal Buyse Sr Micheline Hupé

## «SPIRALES OU TOURBILLONS D'AMOUR»

Marie-Paule avait écrit, après la grâce du 14 septembre 2005 où elle avait «vu» son âme dans le Cœur du Père: «Mon petit ciel s'est refermé.» Et, comme si une partie d'elle-même était restée Là-Haut, elle se sent depuis détachée et éloignée de tout, ce que vient lui confirmer l'image qui lui est «montrée» le 12 novembre: une épaisse muraille grisâtre l'isole de ce monde, alors qu'elle se trouve en un lieu désertique.

À la messe du dimanche 4 décembre, à l'offertoire, Marie-Paule «voit» à nouveau son âme dans «le Cœur du Cœur du Père où, sans s'arrêter, elle tourne en spirales ou en tourbillons d'Amour (...), dans une lumière indicible», «parfois teintée de rose tendre», alors qu'elle est présentée au Père, transparent comme du cristal... Et cette grâce demeure sur l'oeil de son âme: elle remarquera, dans les jours suivants, qu'elle continue à «voir» son âme tournoyant ainsi en spirales dans le Cœur du Cœur du Père...

Devant la nouveauté de la grâce, Marie-Paule doute et s'interroge... Or, cette grâce intitulée «spirales ou tourbillons d'amour» nous ramène à une autre grâce reçue par notre Fondatrice le 1<sup>er</sup> février 1973 et relatée en *Vie d'Amour*, et qui est qualifiée d'«envahissement de l'Amour tourbillonnant»:

«*Ces moments de l'envahissement de L'AMOUR tourbillonnant sont si comblants, pénétrants, qu'il n'est pas de mots pour l'exprimer.*» (1973, vol. VIII, chap. 47, p. 212)

Le lendemain, 2 février 1973, pendant la messe, le Seigneur lui indique:

«*CET AMOUR TOURBILLONNANT N'EST RIEN D'AUTRE QUE LA "SPIRALE D'AMOUR".*»

Alors qu'elle communique ces paroles au Père Philippe, celui-ci lui répond:

«Justement, je viens d'écouter le Père Michel Philipon, o.p., dans une conférence enregistrée sur cassette, et il parle précisément de la spirale d'amour.»

#### LE PÈRE MARIE-MICHEL PHILIPON, O.P.

Le Père Marie-Michel Philipon a été pendant quelques années le directeur spirituel de Marie-Paule; ayant lu les premiers volumes de *Vie d'Amour*, il avait affirmé ne pas y avoir découvert de faux mysticisme et il l'avait encouragée à continuer d'écrire.

Au début de l'année 1972, le Père Philipon a de nouveau rencontré Marie-Paule et ses proches collaborateurs, et il leur a annoncé que, après sa visite au Mexique où il se rendait pour la postulation de la cause de béatification de Conchita, il reviendrait à Québec au cours de l'année. Après son départ, Marie-Paule a déclaré aux Pères Denis et Victor que le Père Philipon ne reviendrait pas, car elle pressentait sa mort prochaine que rien ne laissait pourtant présager.

Effectivement, le Père Philipon est décédé subitement au Mexique, le 19 mars 1972, et, quelques jours après sa mort, Marie-Paule avait «vu» son âme «monter en flèche vers le Ciel et tourbillonner incessamment dans la Trinité»; elle décrivait en *Vie d'Amour*:

«La Trinité me donne l'impression d'être un immense cercle (...) et, dans ce cercle, l'âme du Père Philipon est comme un petit foyer de lumière tourbillonnante et qui semble se délecter dans la Trinité alors que tout le reste du Ciel n'a pas retenu son attention. Tout centré dans la Trinité, n'a-t-il pas passé sa vie à faire connaître la grandeur et la beauté de la Trinité?» (*Id.*, p. 213)

À la fin de sa mission, alors qu'elle a l'impression de ne plus être sur la terre, c'est son âme à elle que, cette fois, Marie-Paule voit tourbillonner et se délecter dans la Trinité...

#### VIE D'AMOUR, CLÉ DU JARDIN SECRET DE L'ÂME

Les pages de *Vie d'Amour* sont comme une clé nous permettant d'entrer dans le jardin secret de notre âme. C'est un traité de vie spirituelle et mystique d'une hauteur et d'une profondeur exceptionnelles, exposé en un langage simple et limpide, lumineux. C'est une expérience mystique unique qui, sous nos yeux, prend son envol et nous conduit, avec les derniers écrits de son auteure, jusque dans le Cœur du Cœur du Père... Marie-Paule, ne gardant rien pour elle, nous enseigne les chemins du Ciel.

Le 12 décembre 2005

Sylvie Payeur-Raynauld



Père Marie-Michel Philipon, o.p.

## «On oublie que l'on est encore sur la terre»

Nous venons de regarder ensemble la première vidéocassette des journées de prières en l'honneur de la Croix glorieuse. Ça ne se dit pas comme c'est de toute beauté et captivant!... On croirait assister à une scène grandiose du Ciel! Cérémonies impeccables... Décor splendide... Chorale qui nous oblige à prêter l'oreille... Liturgie si belle, si harmonieuse qu'on oublie que l'on est encore sur la terre...

L'un de mes confrères n'a pu s'empêcher de me souffler à l'oreille: «Si certaines autorités étaient présentes à ces journées de prières, elles donneraient carte blanche à l'Armée de Marie.»

Que de remerciements nous vous devons pour ces cassettes qui nous ont permis de goûter sur terre aux splendeurs célestes! De tout coeur, nous vous bénissons et l'Armée bien-aimée du Seigneur.

Message venant d'une Communauté